

M. BERNARD BLANCHET :

1350

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

1355

Seriez-vous prêt à passer maintenant, puis on prendrait la pause après?

M. BERNARD BLANCHET :

1360

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

Venez donc!

1365

M. BERNARD BLANCHET :

Bonjour!

LA PRÉSIDENTE :

1370

Bonsoir, Monsieur Blanchet. Vous allez bien?

M. BERNARD BLANCHET :

1375

Oui, très, très bien.

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Donc on a lu votre mémoire.

1380 **M. BERNARD BLANCHET :**

Oui.

1385 **LA PRÉSIDENTE :**

Mais, on aimerait ça que vous expliquiez quel était le cœur de votre mémoire.

M. BERNARD BLANCHET :

1390 Oui, le cœur de mon mémoire est le suivant. Je pense que c'est un excellent projet. Je
pense qu'on a une excellente opportunité mais il reste des choses, d'après moi, à bonifier puis à
ajouter. J'ai parlé beaucoup de logement, vous avez vu la façon que je l'ai classé : logement, la
vie communautaire, l'histoire, patrimoine, je pense c'est important. Et je ne sens pas le projet
comme autant au cœur d'une communauté. Je souscris à 100 %, tantôt, à ce que mon bon ami
1395 Henri a fait part parce que j'ai posé la question lors des premières consultations, à savoir, qui
avait été rencontré dans le milieu? Et, puis, il y a des acteurs qu'il reste encore énormément à
rencontrer et j'en parle un peu.

Par contre, j'aimerais vous aider aussi à résoudre peut-être des petites questions que
1400 tantôt vous avez posées, puis c'est pas normal... Ce n'est pas... C'est sûr que les gens ne
peuvent pas avoir toutes les réponses. Par contre, je vous incite, quand ils ont parlé de
stationnement, monsieur Richard, allez voir dehors dans le moment sur la 18^e Avenue, il n'y a
pas une place, puis il y a juste deux petites *games* de soccer aujourd'hui. C'est plein à partir de
6 h. Allez-y dans le jour de 7 h le matin jusqu'à 16 h l'après-midi, c'est plein avec l'École des
1405 métiers. À part les fins de semaine, il y a toujours des parties de soccer de haut niveau puis des
compétitions à cause du parc sportif à côté, je peux vous dire que t'as un côté et demi à 100 %
qui est utilisé. Donc l'alvéolé que vous parlez, je pense que c'est une bonne idée pour ajouter à
ça. Il y a un projet comme ça à Lachine au coin de la 32^e Avenue et Sherbrooke, ça a été comme
ça.

1410

Et, une des questions, je pense, qui est importante aussi à ce chapitre-là, je ne le sais pas, mais j'ai vent d'une piste cyclable en site propre où est-ce que l'opportunité d'enlever des cases de stationnement sur la 18, moi, je peux vous dire que ça sera catastrophique à ce chapitre-là.

1415

L'autre élément qui est important, c'est ce que Henri a dit aussi, c'est que les travaux en amont, mais le COVIQ qui est une instance dans Duff Court depuis 1998, je pense que ces gens-là doivent faire partie intégrante du processus dans le devenir du volet communautaire.

1420

Donc, pour ce qui est de moi, j'ai dit que la Maison mère des Sœurs de Sainte-Anne, c'est une excellente nouvelle en soi. Nous comprenons que l'on parle ici d'un gain important pour l'arrondissement. Cependant, il faut être certain que tout va dans le sens de la continuité de la mission de cette congrégation. Également, l'intégration dans le quartier, tant au niveau du logement communautaire, social pour les familles, le volet culturel, démographique, économique et des organismes communautaires. Parce qu'on a la chance d'avoir ce bâtiment-là comme étant un pivot.

1425

Une partie importante dans le legs, c'est le volet historique. Je ne suis pas aussi performant que Kim, mais un des éléments que j'ai vu, moi aussi, en le visitant à plusieurs reprises, on doit absolument y retrouver en tout temps l'histoire des religieuses et que soient présentes des dates historiques, des tableaux, des signatures qui ont grandi dans le temps pour que les gens ressentent en tout temps, quand ils vont entrer ici : « Oui, il y a une congrégation qui a passé ici, il y a une grande histoire », il faut que les gens puissent la visualiser, puis être capable de la lire sur la formule d'un musée, mais qui serait plutôt à ciel ouvert. Puis, quand on parle qu'ils ont bâti ça sur une autonomie complète, parce qu'ils l'ont bâti, ils ont mis toutes des salles multifonctionnelles, la cafétéria, l'horaire, la chapelle, la vie culturelle à l'intérieur, la place des arts, la place de couture les salles de lecture, les salles de détente. Il faut que l'on retrouve ça, parce que la communauté qui s'en vient ici – je vais en parler plus tard pour le logement – je pense qu'il y a des éléments qu'il reste beaucoup à réfléchir.

1430

1435

1440

1445 Et quand vous avez posé la question tantôt sur le type de logement, je vous ai donné un petit tableau, je pense, j'ai envoyé un petit tableau tantôt, là, ce qui manque, à mon idée à moi, c'est des coopératives d'habitation pour la famille, les travailleurs qui n'ont jamais l'opportunité d'aller rester dans des HLM traditionnels parce que leurs revenus sont toujours autres que le système puisse le permettre.

1450 Deuxièmement, on n'a jamais réussi, puis on a fait beaucoup de travail avec le Comité logement à Lachine de créer un endroit pour les personnes à mobilité réduite. Je pense qu'on pourrait sûrement mettre 15 à 20 unités pour les personnes à mobilité réduite. O a réussi à faire des bâtiments ici – vous allez le voir dans la charte – 22 unités pour des personnes avec une légère déficience intellectuelle, ce que personne pouvait croire que ça pouvait se faire, puis en plus de ça, c'est sur le bord de l'eau.

1455 Donc l'intégration du logement est super importante et ma question, aussi, je me pose la question : est-ce qu'on a regardé les listes d'attente des HLM? Il y a 30 000 personnes sur la liste d'attente des HLM sur la Communauté métropolitaine de Montréal. Comment il y en a de Lachine? Je me rappelle que voilà cinq, six ans, c'était 7-800 familles, puis 3-400 personnes âgées qu'il y avait sur la liste. Est-ce que c'est encore ça, le chiffre? J'ai aucune idée.

1460 Donc, on a bâti le projet pour les personnes âgées dans le programme de Logement abordable Québec, puis on avait un sérieux déficit, mais il s'en est bâti deux dans les dix dernières années : les résidences livrées, 141 unités, puis les résidences habitation communautaire, Lachine, 92 unités. Il s'en est fait 272 sur les 555 dans le moment pour les personnes âgées, puis les HLM. Et l'Office municipal d'habitation de Montréal a créé le
1465 programme en Harmonie et ils en ont mis un supplémentaire où ce qu'une église a passé au feu à Saint-Pierre pour tout près de 80 unités concordant avec déjà un endroit qui avait déjà un HLM pour les personnes âgées.

1470 Il faut comprendre que jusqu'en 2000-2002, il s'était bâti pendant 20 ans aucune unité ici
pour les personnes les plus démunies de notre communauté. 2002 à 2013, tout près de 7-800;
depuis 2013, on a un petit *slump* un peu, il faut reprendre ça. Moi, j'ai rien contre qu'on ait 241
unités pour les aînés, mais moi je pense qu'il faut bonifier puis rajouter des familles. Et, quand je
1475 parle du volet communautaire, je peux en parler par cœur parce que je suis en connaissance de
cause, parce que j'ai travaillé régulièrement, je pense qu'il est temps que Lachine prenne le
virage.

1480 Le virage est le suivant. On parlait d'école. Il y en a une ici au coin de la rue Sherbrooke,
elle est toute faite, prête demain matin, c'est une ancienne école. C'est le Centre communautaire
de Lachine Albert-Gariépy qui, en dedans, ressemble encore à une école parce qu'ils ont juste
déplacé une couple de murs. Mais l'ensemble des organismes qu'il y a là, ils ont grandi depuis
25-30 ans. Il y en a qui ont fêté 40 ans. Ils sont exigus, c'est plus pour eux autres, il y a le Centre
Multi-Ressources qui est en arrière de ça, il y a nos petits Cadets qui sont en arrière de ça, les
Cercles de fermières, les gens suivent des cours de musique dans le sous-sol en bas où est-ce
1485 qu'à l'époque, c'était un petit café étudiant, puis mélangé avec des gens qui font du karaté. Donc,
je pense que le volet communautaire et culturel doit être pris vraiment.

1490 Donc, le Centre Albert-Gariépy peut facilement redevenir une école. Ils en cherchent une
école de quartier dans le moment. Ils en ont une tout faite. Ça prend juste une volonté politique
avec la commission scolaire et l'arrondissement.

1495 Deuxièmement, l'autre centre communautaire, qu'on appelle le centre culturel qui est la
Maison du brasseur à Lachine, là aussi, il y a des organismes qui sont rendus à 50 ans d'histoire.
Ils ne sont plus capables d'augmenter leur clientèle, leur population. Ça s'appelle le Tea Pot,
avant c'était juste les anglophones. Ils l'ont créé aujourd'hui pour la communauté francophone en
appelant ça La Thérière. La Société d'histoire ici est dans un grenier, puis les gens qui font de la
peinture sont juste dans l'autre grenier à côté.

1500 Ça fait que je pense qu'en 2018, il est temps. Puis moi, je ne pense pas qu'il faut attendre ce que j'appelle la bombe atomique, un centre sportif communautaire dédié, puis tout ça, où qu'on vient juste de commencer les études. On a la chance ici de travailler ensemble, les communautés, d'aller regarder les besoins. On a une troupe de théâtre Multisens, ce n'est pas parce que c'est ma sœur, ça fait 25 ans que ça existe, je pense qu'à toutes les années, elle change de place parce que, évidemment, son groupe monte, tout ça.

1505 Donc, on pourrait, puis moi, c'est un peu le legs, puis pour répondre un peu à Kim, je ne pense pas qu'il y a un dédoublement, parce que la salle d'Entrepôt, ce qu'elle disait, la salle de spectacle, elle n'est pas prise au maximum parce qu'on est pris pour jouer au *tic ta toe* avec plein de petites activités à l'intérieur. On pourrait y dédier le volet lucratif, spectacles, théâtre d'été. On pourrait vraiment y donner une vocation supplémentaire, tout en gardant les autres aspects, ce
1510 qu'on appelle un peu la maison des enfants. Parce qu'on n'a pas une place où est-ce que tous les enfants peuvent se recueillir dans un même endroit, puis ça serait idéal parce qu'il y a deux bâtiments.

1515 Et, là, tu prends tout ce qu'on a comme organismes, puis qui peuvent venir pratiquer, faire des mini concerts, des mini activités parce qu'on a la salle Jeannine-Serres, la salle Jeannine-Serres à la 12^e Avenue dans ce qu'on appelle l'ancien Collège Sainte-Anne, mais c'est limité, parce que c'est utilisé par le collège. On a une salle ici, Lakeside Académie, c'est utilisé par les gens là-bas, on ne peut pas avoir la salle. Donc, en salles, moi, je ne pense pas que ça donnerait... Et ça permettrait... Quand vous dites qu'on a une harmonie, l'Harmonie de Lachine,
1520 ça a 100 ans, puis ils pratiquent dans une classe d'école.

1525 Ça fait que moi je pense qu'on est rendu ensemble, à Lachine, de faire le virage parce que « communautaire » et « sportif », ça ne marche pas ensemble. Parce que tu peux pas faire un bâtiment communautaire sportif, ça se fait pas.

En plus – une minute – tous nos aînés, ils pratiquent dans des sous-sol, puis dans des chalets de parc, la danse, leurs activités.

1530 Moi, j'ai vu ce qui se passe, ce qu'il y a ici. Il me semble qu'on pourrait leur donner une
opportunité vraiment nouvelle et là, on pourrait avoir ce qu'on appelle l'intergénérationnel : la
famille, les enfants, les ados. On a la Polyvalente Dalbé-Viau qui est ici à côté, on a trois écoles
primaires, ils ne sont même plus capables d'avoir une petite place de lecture à l'intérieur parce
que les écoles sont surchargées. Puis, ça marche tout à pied : Paul-Jarry, Saint-Sacrement,
Morin, puis la polyvalente ici à côté qui ne peut même plus s'agrandir par en dedans parce qu'ils
1535 ont décidé que c'était une formation professionnelle, puis c'est correct, parce que c'est payant.
Puis, c'est correct parce que ça donne des revenus à la commission scolaire.

1540 Donc, moi, sur toutes ces choses-là que j'ai fait voir, moi, je pense que, ici,
personnellement, puis j'ai un groupe qui veut venir avec moi mais ils sont pas tous venus ici,
mais ils ont des familles qui sont là depuis 30 ans également, à Gariepy, c'est la même chose,
puis, on a essayé de prendre une ancienne église ici, pas loin, Très-Saint-Sacrement, mais
finalement, ça ne s'est pas matérialisé et il y a un archevêque ou je sais pas quoi, mais c'était
plus compliqué un petit peu.

1545 Moi, je pense qu'ici, avec l'ouverture, puis la force, puis le groupe le GRT qui est là –
parce que c'est des gens très ouverts, puis je termine avec ça – moi, je pense qu'en tout temps, il
faut qu'on soit capable, la population, de voir ce que les Sœurs de Sainte-Anne ont fait avant,
pendant, puis après, qui est le legs continuel qu'ils vont pouvoir nous donner, puis la lecture.

1550 Je fais juste un exemple qui est formidable, j'ai vu les six tableaux qui part de la première
religieuse – puis ça ouvert en 1861 ici – elle est décédée en 1867, c'est tout écrit son petit
manuscrit jusqu'à la dernière. En bas, il y a cinq tableaux, Juste ça, là, partout, moi je suis dans
des clubs sociaux, puis les anciens présidents, les anciens directeurs sont tous là, puis les gens
décédés, c'est un peu la même chose, puis c'est extraordinaire parce que les gens retrouvent
1555 leur tante, ils retrouvent une grand-tante, peu importe, elle est religieuse, elle est ici. Ça fait que
ça fait parler le monde.

LA PRÉSIDENTE :

1560 Monsieur Blanchet, on conclut là.

M. BERNARD BLANCHET :

1565 C'est beau. Mais, ma conclusion, c'est que je pense qu'il faut que ce soit un centre communautaire. Il ne faut pas juste y penser, puis dire qu'il y a quelque chose dedans, puis, utiliser... Puis, ce que Kim a dit, le volet où ce qu'il y a les anges sur deux étages, moi, d'après moi, il faut pas que tu touches à ça. Parce que je pense qu'avec les groupes, puis des gens reliés avec cette volonté-là pour s'en venir ici, je pense que Lachine est capable de tout faire ça.

1570 **LA PRÉSIDENTE :**

Merci beaucoup. Danielle, oui?

Mme DANIELLE SAUVAGE, commissaire :

1575 Vous parlez avec beaucoup de passion.

M. BERNARD BLANCHET :

1580 Pardon?

Mme DANIELLE SAUVAGE, commissaire :

1585 Vous parlez avec beaucoup de passion.

M. BERNARD BLANCHET :

C'est l'histoire de ma vie, ça.

Mme DANIELLE SAUVAGE, commissaire :

1590

Quand vous dites : « Il faut que ça soit ici », ce centre communautaire idéal dont vous parlez, est-ce que vous voulez dire que ce soit dans le bâtiment A du projet?

M. BERNARD BLANCHET :

1595

Non, non, non, non. Moi, ce que je veux dire, c'est que sur le site, sur le lieu, parce que, ce que je comprends, c'est que le volet communautaire, il est à définir. Le volet communautaire, on parlait de 25 000 pieds carrés. On parlait, je pense, c'était dans le bloc C, si ma mémoire est bonne ou la moitié du B, je ne m'en rappelle pas par cœur, mais une chose qui est claire : pour vivre là-dedans depuis près de 45 ans, j'ai une sacrée bonne idée de savoir ce que les organismes ont de besoin, ce que les clubs ont de besoin pour être capable de grandir, puis ce qu'ils ont besoin comme facilités. Je ne vous dis pas que c'est une lettre à la poste, le faire, mais il y a des choses qui sont importantes.

1600

1605

Juste le Centre Multi-Ressources avec l'accompagnement qu'ils ont, mère-enfant, la piscine ici, elle est pas olympique, c'est pas les ados qui s'en viennent plonger, mais juste les dames qui arrivent à Gariépy, qui sont dans le fond du champ un peu, puis qui ont le volet enfant, puis ils pourraient avoir même cette activité-là ici parce que la piscine, elle reste là avec des heures, on a le parc LaSalle qui est à côté ici, puis de la 14^e Avenue à la 32^e Avenue, de la rue Saint-Antoine à ce que j'appelle la 220, on a tout près, tout près de 4 500 unités d'appartements où ce que c'est des familles qui sont à logement, puis c'est la plus grosse densité qui est ici, puis tous les autobus passent ici, le centre d'achats est à côté, l'aréna est à côté, la bibliothèque est à côté. Il manque le cœur communautaire, puis moi, d'après moi, c'est ici que ça va.

1610

1615

Mme DANIELLE SAUVAGE, commissaire :

Est-ce que vous avez déjà eu des discussions avec les promoteurs du projet?

M. BERNARD BLANCHET :

1620

Moi, j'ai jamais eu de discussion avec les promoteurs de projet. C'est juste mon expérience de 20 ans comme conseiller municipal à l'arrondissement de Lachine où ce qu'ils m'appelaient *Monsieur Tic Tac Toe*, puis celui-là, dans le Plan directeur 2008-2018... Excusez, 2007-2017 de l'arrondissement de Lachine pour revoir l'ensemble des infrastructures, le seul qui restait, c'était le centre communautaire. Ça fait qu'à défaut d'en construire un, parce que ça ne sera pas facile, moi, j'ai dit on est mieux d'axer sur le volet sportif puis aller chercher une piscine, des vrais gymnases, puis un environnement plus sportif à l'intérieur, puis ici, bien, elle est là, la bâtisse. Puis, on sait qu'elle ne disparaîtra pas, puis on sait qu'on veut y donner une vie pour le milieu, puis pour le quartier, puis pour Lachine. Je pense c'est l'idéal. Moi, quand j'ai su que les religieuses voulaient le léger, puis qu'on avait une opportunité, j'ai dit : « C'est le temps que ça aille là, honnêtement. » Je dis pas que j'ai la science, mais je peux vous dire, j'ai une bonne vie, puis je vais pousser pour ça.

1625

1630

Mme DANIELLE SAUVAGE, commissaire :

1635

Merci.

LA PRÉSIDENTE :

1640

Monsieur Hanna?

M. DAVID HANNA, commissaire :

1645

Oui. Ma question porte sur un autre aspect de votre intervention. Vous avez beaucoup parlé de logement, un besoin urgent, criant pour logement, coopérative pour familles et pour HLM, compte tenu de la longue liste d'attente à Montréal.

1650 Ma question à vous, c'est que vous n'êtes pas sans savoir que le projet, tel qu'il est formulé par les promoteurs, va loger des personnes en besoin, enfin, en manque de mobilité et des condos abordables. Donc ni de quoi pour familles, ni des HLM. Donc, est-ce que vous voulez dire que vous voudriez changer la clientèle du projet conçu ou est-ce que vous souhaitez plutôt voir un autre bâtiment ajouté au projet, aile E, par exemple, qui logerait cette fonction-là ? C'est ça, ma question.

1655 **M. BERNARD BLANCHET :**

1660 Moi, je pense personnellement, quand on regarde, qu'on a 79 unités... 74 familles, ce qu'on parle, privées. Après ça, on a 241, ça, on appelle ça des PAPA. Je suis président d'un conseil d'administration qui en a 141 au coin de la 32 ici. Je sais exactement comment ça marche. Je sais exactement, puis je peux vous dire, nous, là, actuellement, 75 ans et plus, top santé, puis 75 ans et moins avec un léger déficit, soit que tu as fait de l'emphysème ou tu as une petite marchette, peu importe, que t'es pas un cas de CLSC, puis t'es pas un cas lourd, moi, je peux vous dire, de plus en plus, la clientèle diminue parce que ça monte à 65 ans, 68 ans, notre moyenne d'âge dans le moment. Puis, ce n'est pas parce qu'on ne les veut pas, les 75 ans, mais on peut toujours bien pas prendre ceux qui existent pas. Donc, je me pose la question : à 241 unités... Je ne vous dis pas... Puis, où on l'a pris? Puis, la meilleure manière, c'est la liste de la HLM. Parce que si on le fait avec AccèsLogis, c'est parce que les gens vont payer 25 % le loyer du coût du revenu, mais pas des services.

1670 Je vais vous donner juste un exemple. Les Brises de Lachine, c'est 975 pour une personne. Elle entre là, elle a ses cinq repas, ses activités, tout est là. Elle va même avoir le câble parce qu'on a bonifié ça parce qu'on a fait des petits surplus. Mais, au coin de la 32^e puis Sherbrooke, c'est 1 200, 1 100. Il y a 300 \$ d'un coin de rue à l'autre, puis c'est les mêmes, mêmes, mêmes choses. Ils ont été obligés de mettre des AccèsLogis pour diminuer le coût du loyer pour la personne parce que les services, c'est à peu près 300-350 \$ par mois avec les repas puis tout ce que ça donne, l'électricité, le chauffage, *name it*. Seulement que le Bell qui n'est pas payable.

1680 Ça fait que c'est pour ça que je me questionne. Je ne dis pas que ce n'est pas correct, là.
Juste voir où ce que... Comment on a bâti le raisonnement, puis ce qu'on a utilisé... À part de ça,
on a un Comité logement ici. Daniel n'est pas ici à soir, je sais pas pourquoi, j'ai une bonne
raison, pareil, mais il a des listes de requérants. L'Office municipal d'habitation a des listes de
requérants. Ça fait que comment on le fait? La dernière unité – puis je finis avec ça – qui s'est
1685 faite à Lachine, 124 unités. Les Résidences Bergeron au coin de la 21^e puis Remembrance, ils
l'ont faite familiale parce que c'est un PAPA qui était supposé s'en aller là. Ils ont fait le calcul,
puis 124 unités OBNL, gérées par l'Office municipal d'habitation.

1690 Ça fait que, moi, ce que je me dis, moi, je suis d'accord qu'il y ait des logements mais
est-ce qu'on a vraiment la photo correcte, géographique, du type de logement, du nombre
d'unités. Si on se comprend qu'on fait 241 unités, plus 70 là, 155 pour les religieuses, on
comprend que c'est quelque chose à part. Moi, je pars du 241, puis l'autre, ça fait 300 quelques
unités. Si l'objectif, c'est d'en mettre juste 300 quelques unités parce que le budget ou les
opportunités à l'intérieur fait ça, on peut-tu faire quelque chose d'autre? Vous savez, ça fait tout
1695 près de 50 ans qu'on a été sur la lune, ça fait que sur la terre, on est sûrement capable
d'imaginer plein de choses pour nos communautés.

LA PRÉSIDENTE :

1700 Merci beaucoup. Une autre question? C'est beau? Bien, merci beaucoup, Monsieur
Blanchet.

M. BERNARD BLANCHET :

1705 Bienvenue!

LA PRÉSIDENTE :

Alors, ça termine la première partie de la soirée et on se revoit dans quinze minutes. Il
est 20 h 24, donc on se donne quinze minutes.